



Candide



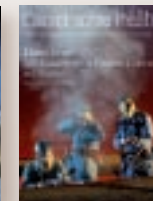


En couverture : Julie Sicard, Serge Bagdassarian, Laurent Stocker, Laurent Lafitte, Claude Mathieu. Ci-dessus : Laurent Stocker, Laurent Lafitte.
 En quatrième de couverture : Laurent Stocker, Laurent Lafitte, Serge Bagdassarian, Julie Sicard, Claude Mathieu. © Cosimo Mirco Magliocca

Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre à tarif préférentiel

... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



hors-série Pierre DUX | hors-série La Comédie-Française | hors-série les métiers du plateau | n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | n°2 BEAUMARCHAIS | n°3 Ödön von HORVÁTH | n°4 Alfred de MUSSET | n°5 Alfred JARRY | n°6 Dario FO | n°7 Georges FEYDEAU | n°8 Tennessee WILLIAMS | n°9 Carlo GOLDONI | Ces publications sont disponibles sur www.boutique-comedie-francaise.fr ainsi qu'en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française | Prix de vente 10 €.

Candide

de Voltaire

adaptation et mise en scène d'Emmanuel Daumas

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 17 JANVIER AU 3 MARS 2013

durée estimée 1h15

Scénographie et costumes de Katrijn BAETEN et Saskia LOUWAARD |
Lumières de Bruno MARSOL

avec

Claude MATHIEU

Laurent STOCKER

Julie SICARD

Serge BAGDASSARIAN

Laurent LAFITTE

Prochainement au Studio-Théâtre

Lectures des sens à 18h30

lundi 28 janvier

Catherine Sauval et Jacques Cavallier-Belletrud

lundi 11 février

Laurent Lafitte et Pierre Hermé

École d'acteur à 18h30

lundi 25 février

Céline Samie

Remerciement à la Maison Ralph Lauren pour le prêt du costume de Laurent Lafitte.

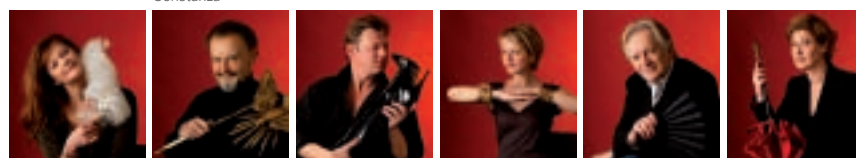
La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

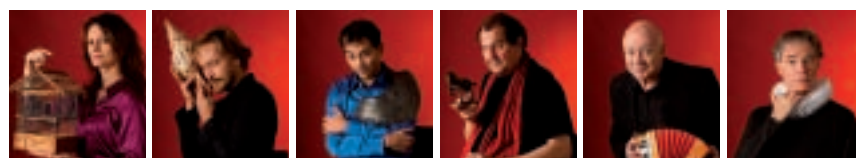
JANVIER 2013



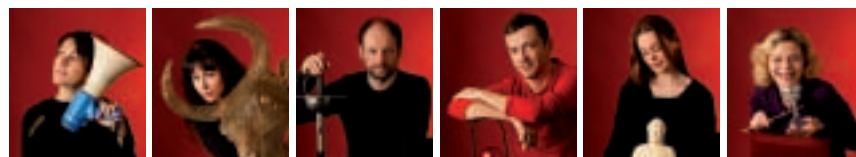
Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



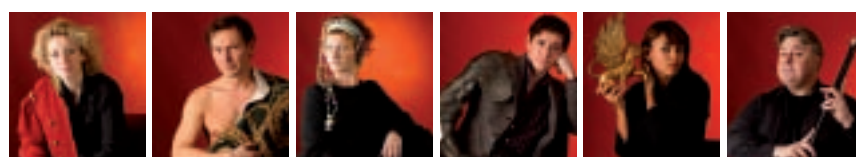
Sylvia Bergé Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet



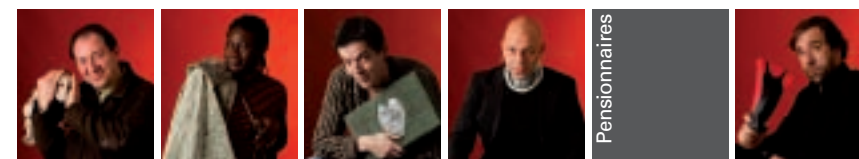
Florence Viala Coralý Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie



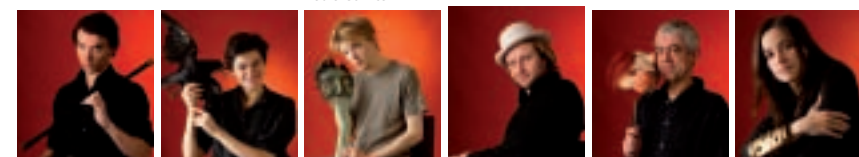
Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrela Michel Vuillermoz



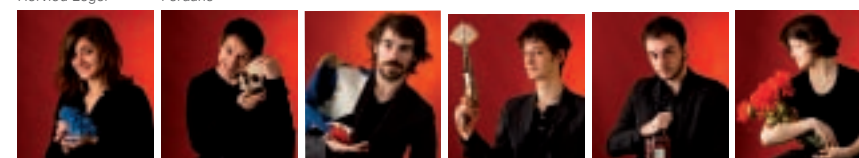
Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian



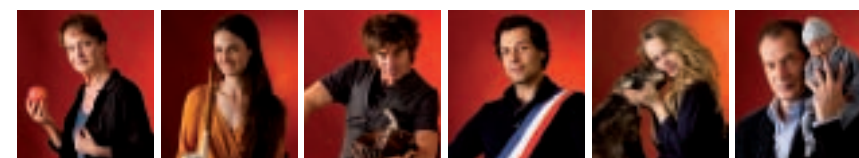
Hervé Pierre Bakary Sangaré Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau



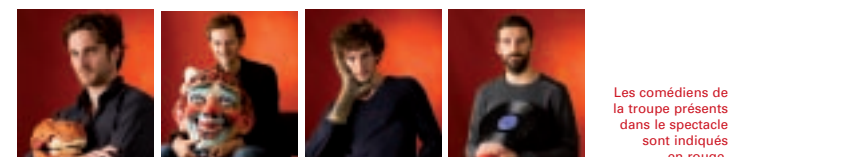
Clément Hervieu-Léger Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David Suliane Brahim



Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Féliçien Juttner Pierre Niney Jérémie Lopez Adeline d'Hermey



Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe



Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Pouderoux

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Muriel Mayette

Sociétaires honoraires
 Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé
DU 19 AU 26 JANVIER

Troilus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos
DU 2 MARS AU 30 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE
Blessures de femmes 25 NOVEMBRE
Fables de La Fontaine lecture 21 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL | Félicien JUTTNER 25 MAI

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER

Soirée René Guy Cadou 18 MARS

Charlotte Delbo lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET

Les élèves-comédiens 10, 11 JUILLET



La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
Léonie SIMAGA 1^{er} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN

Lecture des sens

Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Catherine
SAUVAL, Jacques CAVALIER-BELLETRUD 28 JANVIER
| Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ 11 FÉVRIER | Hervé
PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN

Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE

Vilar au miroir 31 OCTOBRE

Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL



Laurent Stocker, Julie Sicard. © Cosimo Mirco Magliocca

Candide

TOUT EST POUR LE MIEUX dans le meilleur des mondes possibles, au château de Thunder-ten-tronckh. Candide, jeune homme simple et de naissance illégitime, soupire pour Mlle Cunégonde, la fille du baron, et recueille avec dévotion les enseignements du philosophe Pangloss. Les caresses qu'échangent les jeunes gens font basculer ce miraculeux équilibre. Candide est chassé du château d'un grand coup de pied au derrière, tel Adam du paradis terrestre. S'ensuit une série de catastrophes, tandis que les protagonistes

*Ils disputèrent
quinze jours de suite,
et au bout de quinze jours
ils étaient aussi avancés
que le premier.*

Candide, chapitre 20

refusent de se départir de leur optimisme forcené. Sur fond de récit d'aventures, Voltaire dresse un inventaire de la misère humaine dans ses détails les plus atroces. Les personnages, séparés par la force des événements, se retrouveront à l'issue d'innombrables péripéties.

Voltaire

PARU SOUS L'ANONYMAT en 1759, le conte unanimement attribué à Voltaire fait le tour des capitales européennes. Son insolence espiègle, l'ironie et le sarcasme signent ce texte qui dénonce l'optimisme leibnizien mué en fatalisme. Exilé à Genève au moment de la parution de l'ouvrage, Voltaire, dramaturge, philosophe qui a déjà été emprisonné, assiste impuissant à la condamnation prononcée contre l'entreprise de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. La publication de *Candide ou l'Optimisme* est sans nul doute un moyen pour lui de continuer à transmettre les idées des Lumières. Le récit, truffé d'allusions à l'actualité politique, philosophique et littéraire, passionna l'élite des lettrés d'Europe. Voyage initiatique d'un naïf en barbarie, le cheminement de Candide s'apparente à celui de Voltaire lui-même.



Claude Mathieu, Laurent Lafitte. © Cosimo Mirco Magliocca

Emmanuel Daumas

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ENSATT, comédien et metteur en scène, Emmanuel Daumas a mis en scène la saison dernière *La Pluie d'été*, de Marguerite Duras, au Théâtre du Vieux-Colombier. En adaptant *Candide* pour la scène, il souhaite renouer avec l'esprit débridé du XVIII^e siècle, déjanté et drôle à la fois. Pour lui, cette œuvre se rapproche à la fois du théâtre de Tchekhov et du cinéma de Buñuel. Emmanuel Daumas a déjà abordé les thèmes du travail, de la diversion et de l'épuisement dans leurs

dimensions philosophiques, du croupissement de l'être humain, de la souffrance mondiale et des destinées humaines vouées à l'effondrement dans un monde sans Dieu dans ses mises en scène de *La Montée de l'insignifiance* de Cornelius Castoriadis, de *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard, de *La Tour de la Défense* de Copi, des *Enfants* d'Edward Bond et des *Nègres* de Jean Genet. Selon lui, la philosophie de Pangloss se conclut par un éloge du travail : « Il faut cultiver notre jardin. »

Candide par Emmanuel Daumas

Un format décalé

Adapter un conte pour la scène dépend du type de spectacle que l'on veut réaliser. Cette version de *Candide* a été pensée pour un spectacle d'une heure environ, sur un petit plateau. L'enjeu, ici, est de détourner l'idée de l'épopée, du grand voyage initiatique, pour rendre compte de quelque chose qui ne soit pas « spectaculaire ». Pour qui écrivait Voltaire ? Pour une société du XVIII^e siècle extrêmement aisée et érudite. Il y a sans cesse dans la forme de ce conte des allusions au fait qu'on est entre soi, comme une seconde narration à l'intérieur de la narration.

Candide n'est pas un pamphlet populaire. Il contient une charge politique très forte et très précise, sous une forme qui n'est pas frontale. Il s'agit d'une œuvre espiègle et pernicieuse. Dans cette adaptation, on entre d'emblée dans le vif du sujet : un groupe de gens va raconter l'histoire de *Candide* à un personnage présent sur le plateau, qui serait comme le spectateur ou le lecteur idéal, et qu'il s'agira de convaincre. Le public vivra les aventures de *Candide* sous un angle qui décale quelque peu l'histoire, qui révèle une pièce dans la pièce. Cela aidera, j'espère, à rendre concrète l'idée à la fois la plus simple et la plus compliquée de l'œuvre : l'optimisme.

Comment être optimiste ?

Le point de départ du conte est l'idée selon laquelle « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ». Elle fait référence à la philosophie de Leibniz,

très à la mode à l'époque en Europe. C'est contre elle que Voltaire s'insurge. Il ne peut accepter le précepte selon lequel si Dieu a créé le monde, c'est de la meilleure façon possible ; il lui faut l'interroger, le remettre en question. Ce que j'aimerais questionner, c'est : que signifie en soi être optimiste ? Est-ce faire des compromis, baisser la garde ? Il s'agit de voir jusqu'où on peut repousser la limite de notre acceptation. Et les exemples auxquels Voltaire se réfère constamment dans *Candide* le rendent extrêmement moderne et sympathique : ils révèlent en outre la condition de la femme. D'une certaine manière, c'est le thème transversal de ce conte.

Trouver le ton de l'expression de la révolte

La dimension sexuelle est présente de façon presque maniaque dans *Candide*. Il y a une joie érotique chez Voltaire, qui correspond sans doute à la volonté d'émancipation de son époque. La sexualité y est d'ailleurs problématisée au regard de la religion. D'une part, le sourire de Voltaire relativise la détresse du monde, d'autre part, il apporte sa part à cette volonté propre aux Lumières : se débarrasser de Dieu. La classe de Voltaire réside peut-être dans le fait d'aborder l'angoisse – que ne manque pas de générer cette idée – avec un comique élégant, qui serait en même temps la meilleure façon d'exprimer sa révolte absolue face au dogmatisme et à l'obscurantisme,



Serge Bagdassarian, Julie Sicard, Claude Mathieu, Laurent Lafitte, Laurent Stocker. © Cosimo Mirco Magliocca

d'apporter la réponse la plus efficace possible à la violence terrible des religieux et des moralistes. Voltaire est l'auteur dont l'œil brille en permanence. L'enjeu est donc de faire briller également l'œil de l'acteur, dans l'espace et le temps d'une représentation théâtrale. J'imagine les acteurs dans une sorte de salon qui devra respirer le luxe. Ils baignent dans le bien-être et pourtant, leurs failles sont là, livrées à nos regards. Il fallait trouver un endroit « juste » où raconter le monde entier et toutes ses catastrophes – naturelles, personnelles, économiques ou politiques. Comment signifier l'acharnement du malheur dans un salon design, voilà qui me semblait intéressant dans le cadre d'une représentation de ce conte.

Être juste dans son rapport au monde

On connaît la réplique « Il faut cultiver notre jardin » par cœur, mais est-on vrai-

ment sûr d'en saisir le sens ? Pour moi, il s'inscrit dans une tradition de pensée qui va d'Épicure à Nietzsche, de « Deviens ce que tu es... » à « Connais-toi toi-même ». C'est une tradition de la recherche du bonheur – un bonheur ascétique contrairement à ce que l'on pourrait croire. Penser l'idée de cultiver son jardin dans la perspective du « Connais toi toi-même » nietzschéen m'intéresse. Cultiver son jardin, c'est trouver son rapport au monde. C'est être juste dans son rapport au monde. Plus ce rapport est singulier, moins il est normé et générateur de clichés.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

Voltaire à la Comédie-Française

Voltaire est de retour à la Comédie-Française où se déroula sa grande carrière – oubliée – de dramaturge, après la dernière présentation de *L'Orphelin de la Chine* (1965).

De 1718 (avec *Cœdipe*) à 1779, les trente pièces de Voltaire entrées au répertoire reflètent la diversité de son œuvre théâtrale, sa connaissance du théâtre shakespearien, son goût pour le spectaculaire ainsi que son regard philosophe et romanesque sur le monde. Leur destinée à la Comédie-Française suit celle de l'Histoire selon les thèmes abordés. *Zaïre*, sa tragédie inspirée d'*Othello*, est la plus jouée depuis 1732 (488 représentations). *Sémiramis* (1748) et *L'Orphelin de la Chine* (1755) révolutionnent l'illusion théâtrale. La suppression définitive des banquettes sur scène offre, aux interprètes de *Sémiramis* en 1759, un lieu scénique sans spectateur. Cette tragédie est la première pièce à montrer, au théâtre, des décors successifs. Avec les comédiens de *L'Orphelin de la Chine* – Mlle Clairon et Lekain, interprète principal et novateur du théâtre de Voltaire et fidèle « assistant » de l'auteur dans sa conception des effets théâtraux et scéniques –, Voltaire contribua aussi à réformer le costume, davantage en adéquation avec le cadre historique de la pièce.

L'auteur est reconnu, de son vivant, par le théâtre et la nation. Son couronnement sur la scène de la Comédie-Française clôt la représentation de sa dernière tragédie (*Irène*, le 30 mars 1778), avant le transfert de ses cendres au Panthéon (1791). Dès le XVIII^e siècle, sa postérité est également gravée dans le marbre par Houdon dont la statue de Voltaire assis (1781) et le buste de Molière (1778) se côtoient dans le foyer du public.

Un an après sa mort, sont jouées au Théâtre des Tuileries *Les Muses rivales* ou *l'Apothéose de Voltaire* (à-propos de La Harpe). L'apparition de Voltaire comme personnage dans des pièces jouées aux XVIII^e et XIX^e siècles à la Comédie-Française est significative de son influence et de sa place dans le patrimoine théâtral. Mais le siècle suivant commence à se désintéresser de son œuvre théâtrale, y compris la Comédie-Française qui, pendant cette période, ne joue que onze de ses pièces inscrites au répertoire.

Deux pièces résistent au XX^e siècle. La dernière représentation de *Zaïre* est donnée en 1936. C'est avec *L'Orphelin de la Chine* en 1966 que prend fin l'histoire du théâtre de Voltaire au Français. La mise en scène de Jean Mercure partage les critiques qui, cependant, s'entendent sur la faiblesse du texte,

1. *Voltaire, homme d'aujourd'hui, ou Il faut cultiver notre jardin*, sous la direction de Bernard Dhéran (9 novembre 1978).

2. Un « Samedi du Vieux-Colombier » en 1994 (*Scènes de Voltaire*, réalisé par Alain Pralon) et un autre, en 1999 (*Main droite main gauche*, réalisé par Jean-Pierre de Beaumarchais). En 2004, les « Temps retrouvés » au Studio-Théâtre ont présenté *Droit du seigneur*.



Serge Bagdassarian, Laurent Stocker, Laurent Lafitte. © Cosimo Mirco Magliocca

préférant le conteur philosophe au dramaturge. La soirée littéraire célébrant le bicentenaire de sa mort en 1978¹ a, de même, privilégié un florilège de lettres, contes et œuvres philosophiques, tandis que les lectures ultérieures se sont attachées à l'œuvre du dramaturge².

Cette saison, et pour la première fois à la Comédie-Française, *Candide* est

adapté et mis en scène, renouvelant ainsi le riche répertoire voltairien, et confirmant l'ouverture du Français aux philosophes et à la théâtralisation du conte.

FLORENCE THOMAS

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Katrijn Baeten, scénographie et costumes

Katrijn Baeten a suivi des études d'architecture d'intérieur et de scénographie à l'Académie des beaux-arts d'Anvers. Après avoir travaillé comme architecte d'intérieur, elle se consacre à la scénographie, aux costumes et à la vidéo. En étroite collaboration avec Saskia Louwaard, elle a travaillé notamment avec les metteurs en scène Emmanuel Daumas (dernièrement *La Pluie d'été* de Marguerite Duras), Christophe Sermet, Tom van Bauwell, Jasper Brandis ; avec Galin Stoev pour *Genèse n°2*, *La Festa* de Spiro Scimone, *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, *L'illusion comique* de Pierre Corneille, et plus récemment pour *La vie est un rêve* de Pedro Calderón de la Barca et *Danse « Dehli »* d'Ivan Viripaev au Théâtre national de la Colline. Elle collabore également avec le collectif Les Possédés pour *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst en 2009.

Saskia Louwaard, scénographie et costumes

Saskia Louwaard suit des études à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers dans la section sculpture puis à Amsterdam à la Rietveld-Academie en scénographie. Elle a collaboré, entre autres, avec les metteurs en scène Jasper Brandis, Christophe Sermet, Tomvan Bauwel, Luc Perceval, Rick Hancké, Tom van Djick, Rodolphe Dana, Stef de Paepe, bien souvent en étroite collaboration avec Katrijn Baeten. Elle a également travaillé avec Galin Stoev pour *Genèse n°2* au Théâtre de la Place à Liège en 2006, *La Festa* de Spiro Scimone au Théâtre du Vieux-Colombier en 2007 puis en tournée dans les pays de l'Europe de l'est, *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin présenté au Studio-Théâtre en 2008, *L'illusion comique* de Pierre Corneille à la Salle Richelieu en 2008, et plus récemment pour *La vie est un rêve* de Pedro Calderón de la Barca et *Danse « Dehli »* d'Ivan Viripaev au Théâtre national de la Colline.

Bruno Marsol, lumières

Formé à l'ENSATT, Bruno Marsol travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, pour qui il crée les lumières de *L'Échange* de Claudel en 2003, *La Tour de la défense* de Copi, *L'Ignorent et le Fou* de Thomas Bernhard en 2005, ainsi que pour la scénographie et les lumières de *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* en 2010 suivie des *Nègres* de Genet. Il collabore également avec le théâtre des Lucioles, avec Pierre Maillet ou Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, en tant qu'assistant de Maryse Gautier sur *La Tour de la défense* de Copi ou le cycle de pièces qui composent *L'Heptalogie* de Rafael Spregelburd. Il travaille également au théâtre avec Jean Lacomberie et Thomas Poulard. À la Comédie-Française, il crée les lumières de *L'illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Salle Richelieu en 2010, et de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, au Théâtre du Vieux-Colombier en 2011.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre
Régine Grall-Sparfel Coordination éditoriale Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard,
Claude Martin Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca Conception graphique

Jérôme Le Scanff © Comédie-Française
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, janvier 2013